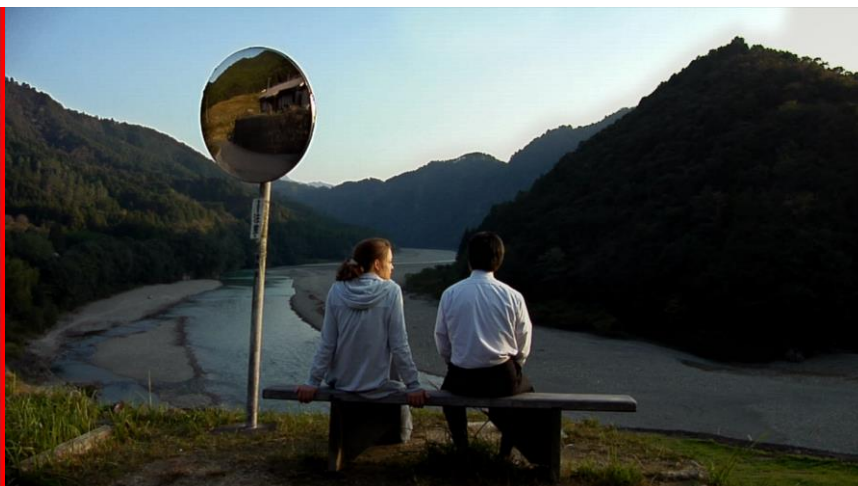


Fiche pédagogique

All That Remains

Sortie en salles
26 octobre 2011Film long métrage, Suisse,
2011Réalisation et scénario:
Pierre-Adrian Irlé,
Valentin RotelliInterprètes : Isabelle Caillat,
Toshi Toda, Travis
Shakespeare, Olga RosinDistribution en Suisse:
Agora FilmsVersion originale anglaise,
sous-titrée français-allemand

Durée : 1h32

Public concerné :
âge légal : 10 ans
âge suggéré : 16 ans
<http://www.filmages.ch>Quartz 2011, Prix du cinéma
suisse. Meilleure interprète
féminine (Isabelle Caillat)Toshi Toda et Isabelle Caillat dans
"All That Remains" (Agora)

Résumé

Quatre individus - liés par l'expérience commune d'une perte profondément personnelle - prennent la route à un carrefour de leur vie, dans l'espoir d'un nouveau départ. En voyage, leurs chemins se croisent, ce qui changera à jamais leur rapport à la fraternité, l'amitié et l'amour.

Au Japon, Nakata quitte la perspective d'une existence passée derrière un bureau pour commencer la vie dont il rêve depuis sa jeunesse. En chemin, il rencontre Ellen, une jeune étrangère mystérieuse et attachante qui cherche à quitter Tokyo.

Ensemble ils voyagent en direction du sud vers les

légendaires rochers
d'Umikongo.

De l'autre côté de l'océan, Ben, le frère d'Ellen, conduit vers le nord le long de la côte sauvage californienne. Il prend dans sa voiture Sara, une auto-stoppeuse en provenance de Las Vegas, pleine d'énergie et à la recherche d'une nouvelle vie après un mariage raté. Ensemble ils font la route jusqu'aux falaises mystiques de Big Sur, où Ben doit s'acquitter d'une mission.

De part et d'autre de l'océan, une relation complexe entre des étrangers évolue. A mesure que la route défile, leurs destins s'unissent.

(Tiré du dossier de presse du film)

Commentaires

La notion de "passage" revient de manière entêtante dans ce film méditatif qui emprunte au genre du *road movie* pour mieux déjouer nos attentes.

Deux histoires semblent se dérouler en parallèle. On passe

du chaos urbain de deux mégapoles (Tokyo et Los Angeles) à la nature sauvage qui borde l'océan. On passe sans transition d'un bord à l'autre du Pacifique. On passe d'un couple improbable à un autre couple improbable. Les

Disciplines et thèmes concernés

Education numérique (Médias) :

Analyser et évaluer des contenus médiatique (EN 31 du PER)

Le genre du *road movie*.

Economie et éducation numérique (Médias) :

Le budget d'un film en détail;

les sources de financement du cinéma ;
le rôle décisif de la télévision



personnages semblent tous avoir un deuil à faire. Le temps du film constitue pour eux comme une parenthèse entre un "avant" évoqué de manière pudique (et sans flash back) et un "après" encore imprécis.

"All That Remains" signifie littéralement "Tout ce qui reste". On peut lire ce titre en forme de manifeste. Que reste-t-il après la perte d'un être aimé ? Que reste-t-il à filmer quand on renonce à jalonner un *road movie* transcontinental de rencontres pittoresques et de rebondissements convenus ? Quand on s'abstient de jouer sur le ressort de la tension sexuelle entre un homme et une femme ?

En 2008, Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli avaient réalisé

un court métrage de 33 minutes ("Big Sur"). Centré sur le parcours du couple formé par Ben et Sara (Travis Shakespeare et Olga Rosin), ce court métrage est devenu un long. Leurs deux réalisateurs de moins de 30 ans ont su tirer le meilleur profit de moyens réduits (même pour un film suisse) et des avantages du tournage en numérique, en équipe réduite (moins de sept personnes).

Au final, ce film témoigne d'une belle audace : celle qui consiste à sortir des sentiers battus, à investir un maximum de confiance dans ses interprètes pour exprimer un cheminement intime qui devient aussi celui du spectateur.

Objectifs

- **Identifier** les conventions propres au genre du *road movie* et les comparer avec le dispositif de ce film
- **Détailler** le budget d'"All That Remains" au moyen des données chiffrées présentées ci-dessous et faire comprendre le montage financier d'un long métrage de ce type
- **Analyser** l'affiche d'un film, ses caractéristiques

Pistes pédagogiques

1. Le *road movie*

Pour approcher ce genre cinématographique qu'est le *road movie*, on pourra commencer **identifier les motifs** qui poussent les protagonistes sur la route et donner des exemples précis. Parmi ceux-ci :

- 1) La recherche d'un être cher perdu de vue ("Paris-Texas"...)
- 2) La fuite, face aux conséquences possibles d'un acte sanctionné par la loi

- 3) Le besoin d'émancipation et de liberté ("Easy Rider", "Thelma et Louise"...)
- 4) Le besoin de changer de vie, de retrouver un sens à la vie ("Au fil du temps"...)
- 5) Le besoin d'échapper, pour un temps au moins, à un environnement terne ("Les Gens de la pluie", "Wanda"...)

A partir de l'article sur le *road movie* de Wikipédia, lister les caractéristiques du genre qui

s'appliquent à "All That Remains" : la métaphore du temps qui défile, de la vie avec ses rencontres et ses séparations ; le voyage comme rite de passage ; l'évolution vers un stade plus "adulte" ; la fuite d'un univers urbain vers la nature sauvage ; l'accès à un endroit mythique ou mystique ; le rôle de la voiture.

Est-on sûr que les deux intrigues (au Japon et aux USA) se déroulent de manière simultanée ? Chercher des indices qui en attesteraient.

Quelle dimension les réalisateurs du film ont-ils voulu explorer plus particulièrement, à votre avis ? Quelle émotion ont-ils cherché à susciter ? Justifier.

2. Le financement du film

Le budget d'"All That Remains" est de **405.000 CHF**.

Demander aux élèves de **calculer le prix par minute** d'un tel film (environ 4400 CHF).

Enoncer ensuite les sources de financement d'"All That Remains" :

60.000 CHF : pré-achat TV par la RTS

70.000 CHF : subventions des collectivités publiques (dans le détail : Ville de Genève : 45.000 CHF. Canton de Genève : 15.000 CHF. Canton de Neuchâtel : 10.000 CHF

54.000 CHF : autres subventions (10.000 CHF de la Loterie romande et 44.000 CHF de l'ex-Fonds Régio – aujourd'hui CineForum).

109.000 CHF : investissements propres en cash (co-producteurs Jump Cut et Big Sur films sàrl : 15.000 CHF; Prime "Succès passage antenne" liée aux précédents

films des auteurs ("961" et "Big Sur") : 14.000 CHF ; Part co-producteur de la RTS : 80.000 CHF).

La production disposait de **293.000 CHF** en cash (72,3% du budget du film). Le solde (**112.000 CHF**) était constitué de participations diverses :

46.000 CHF de parts en coproduction des différents partenaires

54.000 CHF en salaires de tournage investis en participation

12.000 CHF de post-production en participation.

Sans l'investissement de 140.000 CHF par la RTS (financé par la redevance radio-TV), "All That Remains" n'existerait pas.

Sans les 112.000 CHF de participations diverses, le film n'existerait pas non plus.

Préciser ce qu'on entend par "participations" : des prestations pour lesquelles réalisateurs, comédiens, techniciens acceptent de travailler sans rémunération (ou avec un salaire symbolique). Ce n'est qu'en cas de ventes supplémentaires à l'étranger (distributeurs, télévisions) ou de recettes en salle que les participations peuvent être remboursées.

Souligner que si le film est diffusé deux fois par la RTS, même en fin de soirée, le film aura coûté à la chaîne **760 CHF** par minute, compte tenu de son investissement.

Donner, à titre de comparaison, **le prix par minute** de la série télévisée "**T'es pas la seule**" dans laquelle joue l'interprète du film Isabelle Caillat, (**8000 CHF**). La

part télévision d'une telle série de 20 x 26 minutes (520 minutes) est de 4,2 millions de CHF.

Autre comparaison : la TSR avait investi 5000 CHF dans "Big Sur", le court-métrage de Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli. Sachant que ce court-métrage a déjà été diffusé trois fois, occupant 100 minutes d'antenne, il aura coûté **50 CHF** par minute !

Préciser encore que, si "All That Remains" a été diffusé dans une dizaine de festivals internationaux, seule la diffusion en salles en Suisse est assurée à l'heure où ces lignes sont écrites (25 octobre 2011).

Tourné en numérique, le film est distribué en Suisse par Agora Films, qui propose aux salles **une version numérique** (DCP) et **cinq copies 35 mm**. Le tirage de ces cinq copies lui coûte 9000 CHF. Le sous-titrage en français et en allemand du DCP et des copies 35 mm revient à 8900 CHF. Les autres frais de promotion (affiches, flyers) peuvent être évalués à 25.000 CHF au moins.

En dessous d'un certain nombre d'entrées en Suisse, seul le distributeur rembourse ses frais. Au-delà d'un seuil établi par contrat, les recettes nettes sont réparties à raison de 30% pour le distributeur et 70% pour les producteurs.

3. Analyser l'affiche du film

Au moyen du document présenté dans l'annexe 1, se poser les questions suivantes :

Pour un spectateur qui n'a pas vu le film, l'illustration de l'affiche permet-elle deviner où il se déroule ? Des indices nous mettent-ils sur la voie ?

Que penser des titres de film en langue anglaise ? Pensez-vous qu'ils rebutent des spectateurs potentiels quand ils sont peu explicites ?

Cette affiche vous paraît-elle donner une image fidèle du film et de sa tonalité ? Encourage-t-elle ou décourage-t-elle d'aller voir le film ?

Et vous, quels arguments utiliseriez-vous pour encourager un-e ami-e à aller voir le film (ou pour le lui déconseiller) ?

Pour en savoir plus

"Le road movie : un genre issu d'une constellation moderne de locomotion et de médiamotion" : étude sur le site www.erudit.org : <https://www.erudit.org/fr/revues/cine/2008-v18-n2-3-cine2294/018415ar/>

Le road movie sur Wikipédia (avec une liste de titres) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Road_movie

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), octobre 2011. Remerciements à Freddy Landry, coproducteur du film, et à Laurent Dutoit, distributeur, pour la transmission des données chiffrées. Mis à jour en juillet 2024.



Annexe 1 : l'affiche du film "All That Remains"

